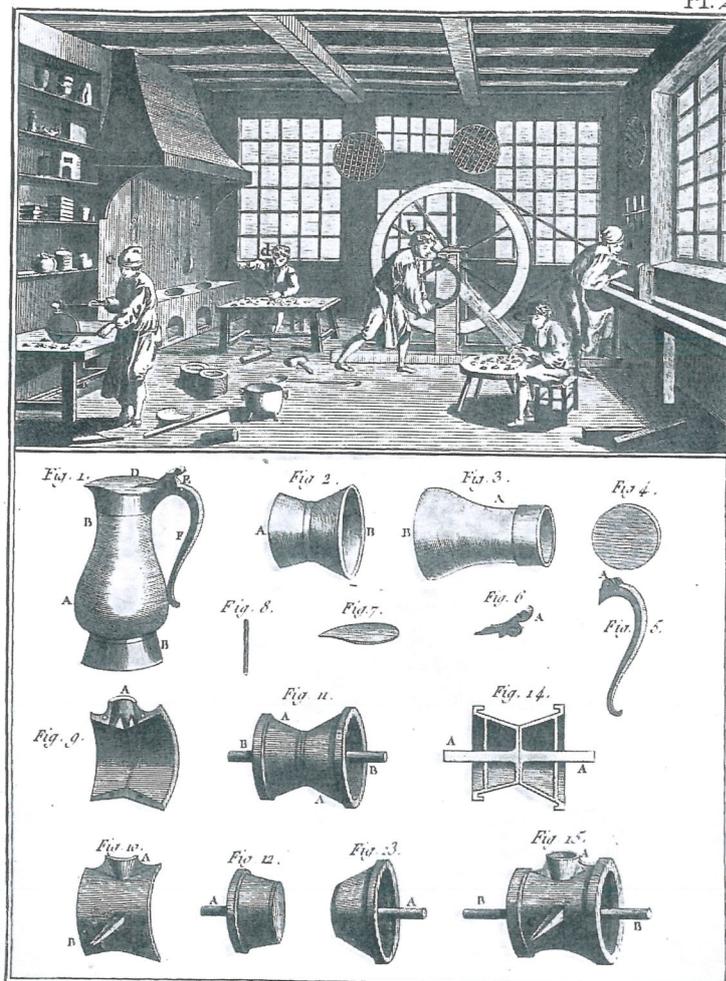


0283

CUIVRES ET ETAINS

ART D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Pl. 2.



Étain, Potier d'Étain, Moudes.



13 DÉCEMBRE 1980 AU 11 JANVIER 1981

Cette plaquette a été éditée à l'occasion de l'exposition

CUIVRES ET ETAIN. ART D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

présentée au Centre des Arts et Loisirs du Vésinet
du 13 décembre 1980 au 11 janvier 1981

Nous exprimons notre très vive reconnaissance à tous ceux qui, par les prêt nous ont consentis, par leurs conseils et leur collaboration, ont permis la réa de cette exposition :

M. Philippe BOUCAUD, antiquaire-expert
Le Musée national des Arts africains et océaniques
Le Musée des Arts décoratifs de Paris
Le Musée national des Arts et Traditions populaires
Le Musée des Beaux-Arts de Rennes
Le Musée des Beaux-Arts de Lyon
Le Musée d'Arts décoratifs de Saumur
Le Musée des Beaux-Arts de Tours
Le Musée de Normandie, de Caen
Le Musée de l'Avallonnais
Le Musée Vivienel, de Compiègne
Le Musée de l'Assistance publique
Le Musée de la Faculté des sciences pharmaceutiques et biologiques de Paris
Le Musée de la Serrure
Le Musée d'Art juif de Paris
La Bibliothèque du protestantisme français
Le Musée Bouilhet-Christofle
L'Association des dinandiers et potiers d'étain
La Maison des dinandiers
La Maison de l'outil et de la pensée ouvrière
L'Association ouvrière des compagnons du devoir
Les Meilleurs ouvriers de France
M. Jean MONIN, antiquaire-expert
M. Claude LALANDRE, antiquaire-expert
La Galerie Marcus
Mme André QUEF
Mme Maurice DAURAT
Mme Catherine PRADE
Mme DAVID
M. William HIRT
M. GUERRA
L'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris
L'École des Arts appliqués de Paris
L'Institut technique de l'Etat, DINANT Belgique

Nous remercions tout particulièrement les artistes-artisans qui ont accepté de nous confier leurs œuvres et exprimons notre gratitude à Mme Lydia STANNEY, commissaire de l'exposition.

LA DINANDERIE
ET LES ETAINS
ART D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

PHILIPPE BOUCAUD
ANTIQUAIRE - EXPERT

la dinanderie

Le terme « dinanderie » désigne des ouvrages en métal battu — cuivre et laiton — et dérive du nom de la ville de Dinant, en Belgique, où cette industrie, connue dès l'Antiquité, eut un essor considérable à partir du XII^e siècle. Ce terme s'applique également à des ouvrages en métal fondu — laiton et bronze — produits par les mêmes artisans.

Le laiton, appelé aussi cuivre jaune, est un alliage comprenant en moyenne 70 % de cuivre et 30 % de zinc.

Le bronze est un alliage plus complexe, qui peut comprendre de 60 à 90 % de cuivre, de 5 à 35 % d'étain, avec adjonction de plomb, de zinc et de fer en petites quantités.

Le métal de base — le cuivre rouge — se trouve en quantités importantes sous forme de divers oxydes, et plus rarement à l'état natif. Dans l'Antiquité, il provenait des mines de l'île de Chypre et on l'appelait *Aes Cyprium*, d'où son nom. Plus près de nous, il faut citer les mines de Suède et d'Allemagne et, de nos jours, celles des États-Unis, d'Amérique du Sud et d'Afrique.

C'est le premier métal connu de l'homme, et son utilisation est attestée dès le 9^e millénaire au Kurdistan iranien, puis en Égypte vers 4.500 avant J.-C. Il s'agit du cuivre natif battu, destiné à façonner de petits objets tels qu'aiguilles, hameçons et parures.

Il semble que la technique consistant à fondre le cuivre ait été découverte vers 3.500-3.000 avant J.-C. par les égyptiens et aussi les sumériens.

Quant au bronze, tout porte à croire qu'il fut découvert en Mésopotamie, autour des années 3.000 avant J.-C. Cette découverte représentait un progrès énorme pour l'humanité, puisqu'elle permettait de façonner à la demande — et à répétition — des objets plus solides, donc plus durables. De ces civilisations, nous sont en effet parvenus des armes de toutes sortes, des pièces de harnachement, des parures, mais aussi des objets domestiques (matériel de cuisine en particulier).

Le bronze pénétra en Europe vers 2.500 avant J.-C., par la vallée du Danube et par l'Espagne, riches en minerai de cuivre. Le monde grec, puis romain, l'utilisèrent à profusion.

On ne trouve trace d'une industrie quelque peu organisée — en Europe — qu'à partir des VIII^e-IX^e siècles de notre ère. A cette époque, c'est justement dans les villes situées le long de la vallée de la Meuse, et tout particulièrement à Dinant, que se confirme l'implantation et la sédentarisation d'un artisanat qui ne cessera pratiquement plus son activité.

Cet essor est favorisé par le clergé. En effet, l'Eglise, en pleine expansion, est gros demandeur d'objets de culte en métal précieux, mais aussi en cuivre battu, destinés à être ensuite dorés ou émaillés. Des pièces en métal fondu sont également nécessaires : cloches, cuves baptismales, lutrins, etc.

A cette époque (X^e-XIV^e siècles), on travaille surtout le laiton; le cuivre provient des mines d'Allemagne ou de Suède; la réputation des dinandiers s'étend et leurs ouvrages sont exportés et vendus sur toutes les foires d'Europe. Des privilèges parfois énormes leur sont accordés, leur assurant une quasi-exclusivité pour leurs produits, tel cet édit du roi Charles VII interdisant en France l'importation de tous objets ne portant pas la marque des batteurs de Dinant. Privilège qui sera confirmé par Louis XI.

Cette situation se maintiendra jusqu'en 1466, date à laquelle la ville de Dinant sera assiégée et mise à sac. Dans un premier temps, sa voisine et rivale Bouvignes la supplantera, pour subir le même sort en 1554.

Les dinandiers ont alors émigré vers d'autres villes comme Liège, Bruxelles, Namur et surtout Malines, ainsi qu'en Angleterre et en Allemagne, et plus jamais leur cité d'origine ne retrouvera la prospérité d'antan. A la veille de la Révolution française, il n'y reste plus que deux batteurs de cuivre.

L'émigration des dinandiers permettra une plus grande diffusion de leurs œuvres et de leurs techniques. Pendant tout le XVI^e et le XVII^e siècles en effet, se répandra partout en Europe la mode de ces plats à décors repoussés, dits « plats d'offrandes », qui seront produits en Allemagne, à Nuremberg en particulier, en Europe Centrale et aussi en Italie du Nord. Les décors représentent des scènes tirées des Ecritures (l'Annonciation, la grappe de Chanaan), ou des sujets profanes (cervidés, rosaces diverses, décors floraux). Ils n'étaient pas réservés au service du culte, et avaient aussi un but décoratif en même temps qu'utilitaire, comme réflecteurs de lumière.

On peut dire qu'à partir du XVII^e siècle, le véritable âge d'or de la dinanderie est passé et que le déclin commence. Néanmoins, des ateliers resteront encore actifs dans toute l'Europe, produisant surtout des objets à usage domestique, souvent à vocation décorative.

Nombre d'entre eux sont conservés, et nous pouvons citer fontaines, bassinoires, récipients divers, plats, etc. Le répertoire décoratif est vaste, bien que les décors s'ordonnent généralement autour de motifs floraux, ou de pampres de vigne. A côté des décors repoussés, on trouve également des décors gravés. Souvent les deux sont conjugués. Dans les pays méridionaux (Espagne, Italie), les objets de cuivre et de laiton repoussé sont fréquemment argentés ou dorés, particulièrement les objets de culte.

Durant cette période, si les ateliers dinantais restent encore actifs et fournissent une production toujours appréciée, ils ne sont plus les seuls. En Scandinavie et en Allemagne du Nord, la production fut particulièrement importante et les musées de ces régions en conservent de nombreux témoins. Dans le Sud, l'Espagne et l'Italie, avec Venise et la Sicile, poursuivront la tradition. En France, il faut citer des ateliers actifs en Alsace, dans la région méridionale et le Sud-Ouest, en Normandie.

Bien que déclinant, l'activité ne s'arrêtera pas à la fin du XVIII^e siècle. En effet, la demande subsiste pour des objets utilitaires (matériel de cuisine, transport des liquides), et de nombreux ateliers se consacreront à cette production dans toute l'Europe. Malheureusement la recherche décorative en sera presque toujours absente.

Vers la fin du XIX^e siècle, la redécouverte des styles des siècles passés fournira prétexte à la production d'œuvres inspirées des styles Gothique et Renaissance, souvent d'assez mauvais goût.

Plus près de nous, les artistes des périodes Art Nouveau et Art Déco utiliseront aussi ces matériaux pour exécuter certaines de leurs œuvres, jouant souvent avec bonheur des tonalités diverses d'alliages différents.

De nos jours, le cuivre et ses alliages laiton et bronze sont très employés par l'industrie (on extrait dans le monde environ 7.500.000 t de cuivre par an). La chaudronnerie industrielle, sans recherche artistique, utilise encore bien souvent des techniques proches de celles d'autrefois, et il reste encore quelques ménagères et quelques chefs qui préfèrent à toutes autres de bonnes casseroles de cuivre battu pour y mijoter de subtiles préparations.

Quelques artisans enfin, fidèles à l'esprit des maîtres dinandiers d'autrefois, poursuivent la tradition d'une technique millénaire tout en l'adaptant aux exigences d'aujourd'hui. Les objets présentés dans cette exposition sont la preuve vivante de la pérennité de cet art.

L'étain

C'est un métal connu depuis les temps préhistoriques, mais qui ne fut longtemps utilisé que comme l'un des composants du bronze (1).

Il est fréquent à rencontrer sous la forme d'un oxyde nommé « cassitérite », du grec *Kassiteros*, étain. Dans l'Antiquité, il provenait des mines d'Asie Mineure et de l'Inde, puis on découvrit des gisements en Espagne et surtout en Angleterre, en Cornouailles, si abondants que les Anciens nommaient les îles Scilly « îles cassitérides ». Ils furent exploités sans discontinuer jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Vers le XV^e siècle, on découvrit d'autres gisements en Allemagne et en Europe Centrale. Au XVIII^e siècle, il en venait également du Pérou. De nos jours, l'étain provient essentiellement de Malaisie et d'Amérique du Sud.

Lorsque l'on parle d'objets en étain, ou, par extension, d'« étains », il faut se rappeler qu'il s'agit en réalité d'un alliage dont le composant principal est l'étain, auquel on adjoint, en proportions variables, du plomb, du cuivre, de l'antimoine et divers autres métaux. Mais jamais il ne fut allié avec de l'argent, selon une légende trop répandue. Voici, à titre d'exemple, les proportions utilisées pour les alliages d'étain — et leurs appellations — en France au XVIII^e siècle :

— Etain fin : 90 à 95 % d'étain, 2 à 5 % de cuivre, 2 à 5 % d'antimoine, bismuth éventuellement.

— Etain commun : 80 à 90 % d'étain, 10 à 20 % de plomb, 2 à 5 % de cuivre, bismuth éventuellement.

— Claire étoffe : 50 à 70 % d'étain, 30 à 50 % de plomb.

Dès la fin du XIII^e siècle, les autorités instituent des poinçons destinés à garantir la qualité des alliages utilisés. En France, le dernier édit date de 1691 ; c'est une date fréquente à rencontrer sur les poinçons français. Chaque maître avait également son poinçon — sorte de marque de fabrique — qui porte généralement son nom et la date de sa réception à la maîtrise. Il y avait aussi pour les mesures et pichets des poinçons de jaugeage destinés à certifier l'exactitude de leur étalonnage.

On ne peut pas à proprement parler de dinanderie pour les objets d'étain ; cependant, certaines pièces, fort rares, ont été entièrement réalisées au marteau à partir de feuilles de métal battu. Les potiers d'étain d'autrefois appelaient cette technique le forgeage.

La technique habituelle de mise en œuvre est le moulage, permettant la production des pièces à de nombreux exemplaires. Les moules d'époque romaine et ceux du Moyen Age étaient en pierre. On lui

préféra ensuite le bronze, pour des raisons de solidité et de finesse des détails. Vers la fin du XVIII^e siècle apparurent des moules de fonte, plus économiques. C'est à cette époque que l'on mit au point le repoussage sur le tour, qui permettait d'accélérer la mise en forme de certaines pièces obtenues jusqu'alors par forgeage. La technique de la fonte au sable, connue depuis la préhistoire et utilisée de tous temps pour la fonte du bronze, ne l'a jamais été pour l'étain, si ce n'est récemment.

De nos jours, à côté des techniques décrites ci-dessus, on utilise des moules en matières plastiques spéciales et, pour les petites pièces, la coulée est améliorée par centrifugation.

Les premiers objets manufacturés en étain ont été trouvés en Egypte et sont datés vers 1500-1400 avant J.-C.

Le monde antique et romain, qui a utilisé l'étain, ne nous en a pratiquement pas laissé d'exemples. La première trace d'une industrie de quelque importance a été retrouvée en Angleterre vers les III^e-V^e siècles de notre ère.

Ce n'est qu'après les invasions barbares que démarre véritablement l'industrie de l'étain dans toute l'Europe. Mais de cette période — XII^e-XIV^e siècles — bien peu de témoins nous sont parvenus. Ce sont principalement des objets de culte, et surtout des calices, enterrés à côté des hauts dignitaires de l'Église.

A partir du XV^e siècle, l'industrie de l'étain est véritablement florissante, et des ateliers en nombre considérable sont installés partout en Europe, sauf en Espagne et en Italie, où l'on n'a pratiquement pas travaillé l'étain. Les pièces parvenues jusqu'à nous sont trop nombreuses pour être énumérées toutes. L'étain servait en effet pour toutes les activités humaines : vie collective et associative, fournissant cimarras et chopes de corporation ; vie commerçante avec les mesures de capacité ; vie quotidienne et ses innombrables objets destinés au service de la table, tels qu'aiguières, écuelles, platerie ; vie religieuse avec nombre d'objets de culte, et pour tous les cultes ; il n'était pas absent du chevet du malade où il contenait tisanes et potions. On le rencontrait à la ville comme dans les campagnes, dans les demeures des grands comme dans les maisons bourgeoises.

Au moment de la Renaissance, l'étain suit l'évolution des arts décoratifs, la surface des plats et des aiguières se couvre de représentations allégoriques et d'arabesques. Les maîtres incontestés de cet art furent, en France, François Briot et en Allemagne, certains maîtres de Nuremberg.

Cette période de somptuosité sera d'assez courte durée (moins d'un siècle), l'étain redescendant des dressoirs pour reprendre sa place dans le service domestique quotidien.

Vers la fin du xvii^e siècle, les guerres ruineuses de Louis XIV obligeront à la fonte des vaisselles en métal précieux. Les maîtres potiers d'étain sauront alors profiter de l'occasion et offriront à la clientèle une production exactement copiée sur celles des orfèvres. Aiguières, écuelles, sucriers, bougeoirs, ne le cèdent en rien à leurs modèles d'argenterie. C'est l'âge d'or de l'« orfèvrerie d'étain ».

Ce style très français sera imité avec plus ou moins de bonheur dans tous les pays d'Europe. Mais au début du xviii^e siècle l'industrie de l'étain est au commencement de son déclin. Partout, à l'étain, on préfère maintenant la faïence aux couleurs chatoyantes, partie d'Italie au xvi^e siècle à la conquête de l'Europe. Les potiers d'étain sont obligés de se cantonner à la production d'objets d'usage courant et à la fourniture du matériel hospitalier.

A la fin du xviii^e siècle, le métier n'est plus guère florissant. Quelques ateliers subsisteront jusqu'au milieu du xix^e siècle, fabriquant des objets utilitaires sans aucune recherche esthétique. Les ustensiles en étain étaient encore d'usage courant dans les maisons hospitalières et religieuses au début de ce siècle.

A partir du milieu du siècle dernier, comme pour la dinanderie, le renouveau des styles Gothique et Renaissance redonnera de l'activité à quelques ateliers qui produiront alors des objets à décor souvent surchargé.

Les artistes de l'époque 1900 utiliseront largement l'étain ; malheureusement, ce sera pour des productions en série de style parfois médiocre. Seul, Jules Brateau fera preuve d'une réelle créativité dans ce domaine.

Peu d'artistes de la période Art Déco utiliseront l'étain, si ce n'est pour créer des oppositions de teintes avec d'autres métaux. Quelques artistes de second plan produiront en petite série des objets de service, entièrement forgés et non dénués d'intérêt.

De nos jours, l'étain est un métal très employé dans l'industrie (on extrait environ 200.000 t d'étain par an dans le monde). On l'utilise en alliage pour le bronze, dans l'industrie alimentaire (fer-blanc).

Quelques rares artisans d'aujourd'hui travaillent l'étain en dinanderie et nous offrent des créations originales. Par contre, plus nombreux sont ceux qui travaillent selon la méthode ancestrale de la coulée, héritiers de la tradition des maîtres potiers d'étain d'autrefois. Les objets rassemblés ici prouvent à l'évidence qu'ils ne l'ont pas trahie.

Philippe BOUCAUD,
Antiquaire-Expert.

(1) Cf. ci-dessus l'article « Dinanderie ».



Il nous faut avertir le visiteur.

Cette exposition ne prétend pas être complète.

La richesse de son thème empêchait qu'il fut traité de manière exhaustive. Mais, alors que notre société commence à prendre conscience de l'importance que la main créatrice peut avoir dans un monde livré à la production de masse ; alors que l'artisan retrouve enfin son rôle de créateur, parfaitement inséré dans le contexte esthétique de son époque,

Il nous a semblé particulièrement important de porter témoignage en rendant hommage à l'un des arts les plus représentatifs de cette renaissance : l'art des batteurs de métal.

En effet, non seulement ils perpétuent l'une des plus anciennes et des plus belles activités humaines, mais encore ils le font avec une passion et un talent tels qu'elle en devient l'une des plus jeunes et des plus dynamiques.

A travers cette exposition notre dessein est de donner au visiteur l'amour de la matière et du bel ouvrage, s'il ne l'a pas encore ; de le conforter dans cet amour s'il l'a déjà. Cette exposition y parviendrait-elle, elle serait à nos yeux justifiée et notre espoir comblé.

*Girouette
de M. GLASER
pour la cathédrale
de Bourges*

DE LA DINANDERIE

La dinanderie est l'art de battre le métal, essentiellement le cuivre, mais aussi l'étain, l'argent, le maillechort, l'aluminium, et de lui donner forme au marteau. Le dinandier travaille donc une feuille de métal qu'il frappe de façon régulière, en progressant du centre de la feuille vers la périphérie, sans jamais revenir sur le même point.

Après le martelage qui donne la forme, la pièce peut également être décorée de brasures couleur argent ou or ; elle peut aussi être soumise à l'action du feu pour donner une patine spéciale.

hier...

Parce qu'il existe à l'état natif, comme l'or et l'argent, le cuivre est l'un des métaux les plus anciennement connus.

On peut situer vers 5000 avant J.-C. l'apparition d'objets en cuivre martelé. On peut donc parler d'un âge du cuivre antérieur à l'âge du bronze.

Pendant des siècles, le cuivre et ses alliages ont été employés pour leurs propriétés de résistance à la corrosion et de malléabilité.

Il est probable que l'étain a dû également être travaillé très tôt puisqu'on peut l'extraire avec un simple feu de bois (fusion à 230 °C) ; mais l'étain étant très sensible aux intempéries, les premières pièces retrouvées sont assez tardives. On procédait certainement déjà par martelage, de même que l'on connaissait la technique des recuits successifs.

- 1 — *Casque en bronze, Premier millénaire avant J.-C. Casque conique à crête formé de deux tôles de bronze, de 1 mm d'épaisseur assemblées et embouties. Montmacq (Oise).* Musée Antoine-Vivenel de Compiègne

A la chute de l'Empire romain, au contact des colons qui connaissaient l'art de couler ce métal, de nombreux ateliers virent le jour dans la région de Dinant (dans l'actuelle province de Namur, en Belgique). Son sol est en effet riche en calamine dont le zinc fournit l'alliage nécessaire à la fabrication du laiton. La renommée des batteurs mosans va aller grandissante jusqu'en 1466, date à laquelle Charles le Téméraire va consacrer en quelques heures l'écroulement d'une prospérité qui n'avait fait que croître.

Le rayonnement de Dinant s'est fait sentir en France. D'importantes « batteries » se sont créées principalement en Normandie (Villedieu-les-Poêles) et en Auvergne (Aurillac et Saint-Flour). L'appellation de chaudronnier était employée comme celle de dinandier ou de batteur. Les chaudronniers se groupent en corporation au XIV^e siècle.

Les potiers d'étain qui, jusqu'au XV^e siècle (tout au moins à Paris) travaillaient le métal au marteau, coulèrent ensuite dans des moules en pierre et en métal.

L'ordonnance de 1776 réunit chaudronniers, dinandiers aux potiers d'étain et balanciers qui jusque-là avaient formé des corporations distinctes.

- 2 — *Vierge à l'Enfant du XVI^e siècle, en cuivre martelé.* Haut. : 27,5 cm.
3 — *Plaque de paix du XVII^e siècle (ou XVIII^e siècle), métal fondu, cintré dans le haut.* Haut. : 13,5 cm. — Larg. : 11,5 cm.
4 — *Plat en cuivre repoussé. Allemagne, XVII^e siècle.* Diam. : 39,4 cm.
Musée des Beaux-Arts de Rennes
5 — *Six plateaux à offrandes historiés du XVI^e siècle en cuivre jaune repoussé portant sur deux cercles concentriques des inscriptions en allemand qui signifient : « Si celui-ci veille, va en paix » et décorés respectivement au centre des sujets suivants :*
- *Agneau nimbé portant une croix.* Diam. : 43 cm.
 - *Adam et Eve.* Diam. : 43 cm.
 - *Deux hébreux rapportant sur un bâton une énorme grappe de raisins de la Terre Promise.* Diam. : 41 cm.
 - *Saint Christophe.* Diam. : 40 cm.
 - *Saint Georges terrassant le dragon.* Diam. : 41 cm.
 - *L'Annonciation.* Diam. : 35 cm.

- 6 — Quatre couvercles de bassinoire en laiton repoussé, décorés respectivement :
 — d'armoiries. Diam. : 25,5 cm.
 — d'un homme armé d'un épieu. Diam. : 27,5 cm.
 — d'une tête de profil casquée. Diam. : 25,5 cm.
 — de quatre fleurs de lys disposées en croix. Diam. : 27,5 cm.
- 7 — Bénitier du XVIII^e siècle, en cuivre repoussé très oxydé, dont la plaque « rocaille » est décorée de la Vierge Marie en buste dans un médaillon entouré de têtes d'angelots.
Haut. : 34 cm. — Diam. : 25,5 cm.
- 8 — Paire de plaques en cuivre repoussé autrefois doré, décorées d'un saint Jérôme encadré de fleurs de lys et de feuillage.
Haut. : 30 cm. — Larg. : 24 cm.
- 9 — Boule creuse de cuivre martelé, probablement du XVII^e siècle, décorée de godrons aux deux hémisphères, sommée d'une sorte de petit vase couvert, munie d'une douille permettant de la fixer à l'extrémité d'un bâton.
Musée d'Arts décoratifs de Saumur
- 10 — Plat du XVI^e siècle décoré en son centre d'une scène représentant le péché originel.
Musée des Beaux-Arts de Tours
- 11 — Plat d'Allemagne du Nord, du XV^e siècle, en laiton repoussé et décoré de quatre feuilles séparées par des bouquets formés de deux tiges avec fleurs en clochettes accompagnant une tige centrale sur laquelle est assis un ours. Diam. : 37 cm.
- 12 — Bassin d'Allemagne du Nord, de la première moitié du XVI^e siècle en laiton repoussé et décoré de deux figures : Josué et Calep portant la grappe de la Terre Promise.
Diam. : 37,5 cm.
- 13 — Bassin de Flandres de la première moitié du XVI^e siècle en laiton repoussé et décoré de godrons.
Diam. : 29 cm.
- 14 — Grand plat de la vallée de la Meuse, de la deuxième moitié du XVI^e siècle, en laiton repoussé.
Diam. : 40 cm.
- 15 — Puisette du XVII^e siècle (France).
Haut. : 10,5 cm. — Diam. : 14,5 cm (à l'ouverture).
Musée des Arts décoratifs de Paris
- 16 — Plat d'étain portant l'inscription : « Sainte Victoire... », Arras 1764.
Musée national des Arts et Traditions populaires
- 17 — Assiette estampée en étain, Allemagne, XVII^e siècle. L'empereur Ferdinand III, à cheval dans le champ, une main lui offre une couronne à l'entour six personnages à cheval.
Musée Antoine-Vivenel de Compiègne

Le grand tournant de la dinanderie a été en 1707 la découverte de Denis Papin. En effet, la fabrication des chaudières de machines à vapeur entraîne la conception et la fabrication de grandes formes avec des procédés qui, avec le temps, aboutiront à la chaudronnerie industrielle actuelle.

Celle-ci n'a plus que de très lointains rapports avec la « petite chaudronnerie de cuivre » qui s'éteint ou dégénère peu à peu.

Le déclin de l'étain datait, lui, de la fin du XVIII^e siècle. Il est alors abandonné au profit de la vaisselle en faïence et en porcelaine. La mode lui redonna un regain de faveur à la fin du XIX^e siècle.

Sans parler de Bartholdi, sa statue de la liberté et son lion de Belfort (il s'agit toujours des mêmes techniques de travail du métal en feuille mais appliquées à des domaines différents), le réveil se produisit à la fin du XIX^e siècle avec une volonté artistique novatrice très affirmée. Dans la tradition de la vraie dinanderie, citons Bonvallet, Gallerey, Berthe, Cazin, Frank Scheidenecker et surtout Jean Dunand. Le Lyonnais Claudius Linossier, orfèvre de formation, séjourne chez Jean Dunand. Il installe ensuite son atelier à Lyon. Ses décors remarquables sont très recherchés. Citons encore Gabriel Lacroix, André Quef, Maurice Daurat mais nous rejoignons alors les créateurs d'aujourd'hui.

- 18 — Canne, sonde à grains, en cuivre. Long. : 89 cm.
 19 — Conscience à forer, en cuivre. Long. : 27 cm.
 20 — Puchoir à lessive, en cuivre. Long. : 19,5 cm.

- 21 — Cuiller à miel, en cuivre portant l'inscription : « Du bon miel à vous donne(r) ». Long. : 70 cm.
- 22 — Quatre cuillers, en cuivre avec la marque de fabrique de Villedieu. Long. : 19 cm.
- 23 — Chauffe-plats dit réchaud à tripes, en cuivre. Diam. : 22 cm. — Haut. : 18 cm.
- 24 — Four de campagne, en cuivre. Diam. : 43 cm.
- 25 — Cône à lessive, en cuivre. Haut. : 27 cm.
- 26 — Cruche ou « cane » pour le transport du lait. Haut. : 36 cm.
- 27 — Casserole à sirop en cuivre. Long. : 27 cm (avec le manche).
- 28 — Fontaine de table, ou herrade, à réservoir en bois garni de plaques de cuivre, avec couvercle et anses de cuivre. Haut. : 34 cm.
Musée de Normandie
- 29 — Casserole bain-marie en cuivre étamé, pièce française marquée : LP 1845 Fontainebleau, avec deux C croisés couronnés. Haut. : 24 cm. — Diam. : 27,5 cm.
- 30 — Petite casserole munie d'un long manche, en laiton et fer. Casserole, Haut. : 0,9 cm. — Diam. : 10,5 cm.
Manche, Long. : 67 cm.
Pièce du XIX^e siècle.
- 31 — Daubière avec couvercle, en cuivre étamé, pièce du XIX^e siècle. Haut. : 17 cm. — Long. : 38,5 cm. — Larg. : 21,5 cm.
- 32 — Couvercle marqué L.P. Compiègne 1845 avec deux C couronnés 1878. Diam. : 25 cm. — Long. : 45 cm.
- 33 — Petite bassine à confiture, en cuivre. Haut. : 12,5 cm. — Diam. : 35 cm.
- 34 — Bouilloire en cuivre étamé, pièce française du XIX^e siècle. Haut. : 42,5 cm. — Diam. : 28 cm.
- 35 — Gamelle en cuivre, avec couvercle, portant la marque L.P. couronné Fontainebleau 1845. Haut. : 16,5 cm. — Diam. : 16,5 cm.
- 36 — Broc en laiton. Haut. : 29 cm.
- 37 — Poissonnière avec anse, en cuivre, pièce du XIX^e siècle. Haut. : 12 cm. — Larg. : 57 cm.
- 38 — Marmite à pot-au-feu, en cuivre étamé, avec couvercle. Haut. : 42 cm. — Diam. : 38 cm.
Musée des Beaux-Arts de Tours
- 39 — Réchaud en cuivre (chauffe-plats). Diam. : 24,8 cm.
- 40 — Bassinoire (le manche manque). Diam. : 29 cm.
Musée des Beaux-Arts de Rennes
- 41 — Chaudron avec anse transversale, en laiton et fer, et manche, XIX^e siècle. Chaudron : 28 × 30 cm. — Manche, Long. : 23 cm.
- 42 — Plaque muletière avec inscriptions, en laiton et bois, XIX^e siècle, origine : Le Velay. 29 × 35 cm.
- 43 — Chaufferette avec décor à motif floral, en laiton. 29 × 35 cm.
- 44 — Poche à eau avec décor de fleurs, en laiton. 15,5 × 42,5 cm.
- 45 — Plat circulaire en laiton, au fond, un ange tenant un phylactère. 17,5 × 4,5 cm.
- 46 — Moule à Kougelhof, en cuivre. Diam. : 9 cm. — Haut. : 7 cm.
- 47 — Moule à Kougelhof, en cuivre. Diam. : 15 cm. — Haut. : 12 cm.
- 48 — Chaufferette avec couvercle, anse et poignée, décor : ajours, en cuivre et fer. 20 × 25 cm.
- 49 — Bassine à bouillie, décor martelé, en laiton. Diam. : 51,5 cm. — Haut. : 16 cm.
- 50 — Deux moules à cuillère.
- 51 — Cuillère.
- 52 — Tablier de martineur. Musée national des Arts et Traditions populaires
- 53 — Entonnoir, cuivre.
- 54 — Alambic de pharmacie, cuivre.
- 55 — Jauge de l'hôtel-dieu, cuivre.

- 56 — *Verseuse, cuivre.*
 57 — *Palette graduée, étain.*
 58 — *Verseuse canard, étain.*
 59 — *Bol, étain.*
 60 — *Ecuelle à oreille, étain.*
 61 — *Mesure d'un litre, étain.*
 62 — *Casserole à sirop, étain.*
 63 — *Pot de chambre d'enfant, étain.*
 64 — *Mandoline, étain.*
 65 — *Biberon, étain.*
 66 — *Pot à bec verseur à anse, étain.*
 67 — *Urinal, étain.*
 68 — *Clystère droit, étain.*
 69 — *Clystère courbe, étain.*
 70 — *Seringue, étain.*
 71 — *Pot à sangsues, étain.*
 72 — *Mortier bronze, étain.*

Musée de l'Assistance publique

Musée de la Faculté des Sciences
 pharmaceutiques et biologiques

LA DINANDERIE AU MAGHREB

Les arts du bronze et du cuivre ont été et sont encore très importants dans tous les pays d'Islam.

Damasquins et dinandiers maghrébins ont su faire preuve d'une grande habileté et de nombreuses œuvres remarquables en témoignent encore dans diverses mosquées ou dans les musées.

Les techniques utilisées pour travailler et décorer le cuivre sont l'emboutissage, la gravure au burin, la ciselure et peu le repoussage. Souvent la gravure complète un décor ajouré.

Les objets du culte hébraïque sont l'œuvre d'artisans juifs. Ils sont en cuivre ou en bronze. Le cuivre est découpé à jour, embouti, gravé, tandis que le bronze est coulé et gravé.

- 73 — *Lampe à huile, Maroc, laiton moulé et gravé, décor végétal et animal, utilisé pour le culte juif.*
 Haut. : 27 cm. — Larg. : 9 cm.
- 74 — *Plateau à pieds, Maroc, laiton ajouré et gravé, décor architectural et végétal, destiné à présenter les pâtisseries.*
 Diam. : 43 cm. — Haut. : 18 cm.
- 75 — *Récipient à couvercle conique, dit « Tubica », Maroc, décor végétal et animal, sert à présenter les plats et à les garder chauds.*
 Haut. : 56 cm. — Diam. : 29 cm.
- 76 — *Marteau à sucre, Maroc (Nord), laiton gravé et estampé, décor végétal et géométrique rudimentaire, sert à réduire en morceaux les pains de sucre.*
 Long. : 24 cm. — Larg. : 13,2 cm.
- 77 — *Marteau à sucre, Maroc (Nord), laiton estampé, en forme de petite hache, décor géométrique rudimentaire.*
 Long. : 25,5 cm. — Larg. : 11 cm.
- 78 — *Brûle-parfums, Maroc, laiton ajouré, gravé, ciselé, tourné. Le corp du brûle-parfums est une sphère ajourée, s'ouvrant en deux parties égales, et reposant sur un pied tourné. L'ensemble fait corps avec un plateau muni lui-même de quatre petits pieds et de quatre petits bougeoirs. Décor d'inspiration végétale et épigraphique. Ces récipients servaient à des fumigations odoriférantes.*
 Haut. totale : 50 cm. — Diam. du plateau : 50 cm.
- 79 — *Mesure d'aumône, dite « mudd », Maroc, prob. XVII^e siècle, cuivre gravé et ciselé. Cette mesure servait à la distribution du grain aux pauvres, à la fin du mois de Ramadan.*
 Haut. : 18,7 cm. — Diam. : 21,2 cm.

- 80 — *Seau de bain, Maroc, cuivre et laiton gravé, cuivre rouge, forme cylindrique, décoré. Le seau de bain sert à transporter au hammam les objets et produits nécessaires.*
Haut. : 25 cm. — Diam. : 28 cm.
- 81 — *Récipient à deux anses, Maroc, cuivre martelé et gravé.*
Haut. : 28,5 cm. — Diam. : 35 cm.
- 82 — *Broche hémisphérique, Algérie, argent repoussé.*
Diam. : 7,8 cm. — Haut. : 2,7 cm.
- 83 — *Petite coupe ou seau de bain, Algérie, XIX^e siècle, argent repoussé.*
Diam. : 15 cm.
Musée national des Arts africains et océaniques

ART ISLAMIQUE

- 83^{bis} — *Bassin, Egypte, deuxième moitié du XV^e siècle, cuivre martelé et ciselé.*
Haut. : 15 cm. — Diam. ouv. : 34,5 cm.
- 83^{ter} — *Bassin, Iran, deuxième moitié du XIV^e siècle, cuivre martelé, ciselé et incrusté d'or et d'argent.*
11,3 × 17,4 cm.

LA DINANDERIE JUIVE

- 84 — *Plat du Seder, étain, 1778, décoré : autour les noms des différentes étapes de la cérémonie, au centre on lave les mains du maître de maison.*
- 85 — *Récipient à henné, cuivre, Afrique du Nord, utilisé pour la cérémonie du mariage pour la chevelure de la mariée.*
20 × 8 cm.
- 86 — *Lampe de Hanouka en bronze, Sicile, XVI^e siècle, employée une fois par an pour la célébration de la fête de Hanouka.*
18 × 11 cm.
- 87 — *Lampe de Hanouka en cuivre, Maroc, XVIII^e siècle.*
18,5 × 18 cm.
- 88 — *Un rimone, argent, XIX^e siècle ; les rimonin ornent la partie supérieure des deux lampes autour desquelles est fixé le parchemin de la Thora.*
Diam. : 40 cm.
Musée d'Art juif de Paris

LA DINANDERIE EN AFRIQUE NOIRE

- 89 — *Chaise de chef coutumier Akan (Côte-d'Ivoire), chaise de type européen montée par assemblage en bois lourd recouvert de feuilles de laiton, avec siège en cuir de buffle sur cannage de lanières de peau.*
Haut. : 96 cm. — Larg. : 50 cm. — Prof. : 59 cm.
- 90 — *Récipient à onguents « forowa », Ashanti (Ghana).*
Haut. : 18 cm. — Diam. : 11,5 cm.
Feuilles de laiton ornées d'un décor en repoussé ou gravé.
Haut. : 18 cm. — Diam. : 11,5 cm.
- 91 — *Eventail de prêtresse, Fon (République du Bénin), disque en laiton, inséré dans un manche cylindrique, orné en repoussé de motifs soulignés par un piquetage.*
Haut. : 42 cm. — Diam. : 20,3 cm.
- 92 — *Masque du ndomo à six cornes, Bambara-Marka (Mali), sur une âme en bois dur rougeâtre sont agrafées ou clouées des feuilles de laiton et de cuivre ornées d'un décor en repoussé ou gravé de pointillés.*
- 93 — *Masque gpelehe, Senoufo ou Dyoula (Côte-d'Ivoire), masque en laiton fondu à cire perdue.*
Haut. : 26 cm. — Larg. : 18,3 cm.
- 94 — *Récade de messenger royal, Fon (République du Bénin), le manche en bois est prolongé à son extrémité par une tête de léopard en laiton massif fondu à cire perdue. Les récades sont des emblèmes d'autorité qui servent à authentifier le messenger qui les porte.*
Haut. : 57 cm. — Larg. : 19,5 cm.
- 95 — *Anneau à grelots, Dan ou Guère (Côte-d'Ivoire), laiton fondu à cire perdue.*
Long. : 15,6 cm.
- 96 — *Pendentif, Bobo (Haute-Volta), laiton fondu à cire perdue, nommé par les Bobo « chose de l'âme », son décor symbolise la « lune de novembre ».*
Haut. : 7,5 cm. — Larg. : 9,5 cm.

- 97 — Bague du « silence », Senoufo (Côte-d'Ivoire), laiton fondu à cire perdue. La bague est maintenue dans la bouche par les jeunes initiés du poro des guérisseurs, à leur retour de l'enclos d'initiation, en gage de silence sur ce qui leur a été enseigné.
Haut. : 6 cm. — Diam. : 2,6 cm.
- 98 — Poids à peser la poudre d'or, Akan (Côte-d'Ivoire ou Ghana), laiton fondu à cire perdue.
Musée des Arts africains et océaniques
- 98^{bis} — Deux figures de reliquaire Kota (Gabon).

LA BIBLIOTHEQUE DU PROTESTANTISME FRANÇAIS PRESENTE :

- 99 — Tronc de quête, cuivre, XIX^e siècle.
100 — Aiguière en étain de Nogentel, datée 1657.
101 — Coupe de Sainte-Gêne, XVIII^e siècle.

ANTIQUAIRES ET COLLECTIONS PARTICULIERES

- 102 — Calice et sa patène, poinçons français, étain, fin du XII^e siècle.
Haut. : 15,5 cm. — Diam. : 13,5 cm.
- 103 — Plaquette à décor en relief, le baptême du Christ, Atelier des Van Vianen, étain, XVI^e siècle.
20,3 × 16,8 cm.
- 104 — Bassin en dinanderie à décor gravé de frises de scènes de chasse et d'hommes d'armes, Venise, XVI^e siècle.
Diam. : 44,5 cm.
- 105 — Bassin en dinanderie à décor oriental niellé. Le revers à décor européen gravé, Venise, XVI^e siècle.
Diam. : 52,5 cm.
- 106 — Coffret à couvercle bombé orné de Caryatides, décor floral, gravé, Allemagne, laiton, daté 1569.
Long. : 12,5 cm.
- 107 — Paire de pique-cierges en bronze à base triangulaire et fût tourné, Italie, XVI^e siècle.
Haut. : 91,3 cm.
- 108 — Paire de bougeoirs « à la financière », laiton fondu et battu, France, deuxième moitié du XVII^e siècle.
Haut. : 17,8 cm.
- 109 — Cuvette de brasero en cuivre à décor feuillagé repoussé, Italie, XVI^e siècle.
- 110 — Cimarre en étain, poinçons attribués à Pierre ROZE, Genève vers 1650.
Haut. : 37,5 cm.
- 111 — Lampe de sanctuaire, France, époque Louis XIV.
- 112 — Bénitier d'applique, décor en relief de Sainte Véronique, France, époque Louis XIV.
27 × 22 cm.
- 113 — Aiguière et bassin, étain, à décor gravé, daté 1663, médaillon de la tempérance, au centre du plat maître R.S. non identifié, Nuremberg vers 1650.
Haut. : 28 cm. — Diam. : 47 cm.
- 114 — Chope en étain tronconique à couvercle, par Isaac FAUST, Strasbourg, 1623.
Haut. : 18 cm.
- 115 — Aiguière en étain à couvercle sur piédouche, poinçon de J. ARCHIMBAUD, Lyon vers 1680.
Haut. : 28,5 cm.
- 116 — Bassinoire en laiton à couvercle ajouré et gravé, signée Hans Van de KERCKHOVEN.
Long. : 112 cm. — Diam. : 328 cm.
- 117 — Tronc de corporation en laiton fondu, France, 1701.
Haut. : 19,5 cm.
- 118 — Vase en étain de chef-d'œuvre, Allemagne du Nord, début du XVIII^e siècle.
Haut. : 38 cm.
- 119 — Gobelet en étain battu de corporation cordonniers-bottiers, Europe Centrale vers 1700.
Haut. : 23 cm.
- 120 — Chope en étain de corporation boulangers et meuniers, Strasbourg, poinçon de Jean-Michel EMMERICH, maître en 1706.
Haut. : 46,5 cm.
- 121 — Réserve à thériaque en étain, poinçon de Toulouse, 1709.
Haut. : 53 cm.

- 122 — Boîte à onguent en étain (collège de pharmacie des jésuites), poinçon de Paris vers 1715.
Haut. : 6,5 cm.
- 123 — Palette à saignée en étain, orillon ajouré, poinçons de Paris vers 1765.
Diam. : 12 cm.
- 124 — Verseuse en étain à côtes torsées, Louis XV, poinçon de L.-G. KLINGLING, Francfort, 1726.
Haut. : 26 cm.
- 125 — Broc en étain de marchand de vin, poinçon de PERRAULT, Paris, 1798.
Haut. : 37,5 cm.
- 126 — Pot à eau en étain sur piédouche décoré, poinçons de J. LA FLECHE, Saint-Germain-en-Laye vers 1700.
Haut. : 20,5 cm.
- 127 — Ecuelle en étain sans couvercle, poinçon attribué à un maître de Limoges, 1751.
Larg. : 26 cm.
- 128 — Pichet en étain à épaulement. Poinçons de L.-F. CANTELLE, Saint-Germain-en-Laye, 1712. Poinçon de jaugeage pour la ville de Triel.
- 129 — Saleron de table en étain sur piédouche octogonal, poinçons de P.-A. SALMON, Chartres, milieu du XVIII^e siècle.
Haut. : 6,4 cm.
- 130 — Paire de bougeoirs en étain à base octogonale moulurée, poinçons de Laon, première moitié du XVIII^e siècle.
Haut. : 23,5 cm.
- 131 — Moutardier en étain en forme de tonnelet, poinçon d'un maître non identifié, Lorraine, 1707.
Haut. : 10 cm.
- 132 — Paire de burettes en étain tronconiques, Allemagne, fin du XVIII^e siècle.
Haut. : 11,5 cm.
- 133 — Ecuelle en étain à couvercle à oreilles ajourées, décor « à la dentelle », poinçons de L.-F. CANTELLE, Saint-Germain-en-Laye, 1712.
Haut. : 31 cm.
- 134 — Aiguière en étain en casque piédouche et culot godronnés, poinçon de F. VIDAULT, Limoges, 1712.
Haut. : 26,5 cm.
- 135 — Plat à tarte de mariage en étain.
Diam. : 30,5 cm.
- 136 — Cafetière en étain, balustre, déversoir en tête d'animal, anse de bois, poinçons de Bruxelles, vers 1830.
Haut. : 29,5 cm.
- 137 — Coq de clocher en laiton repoussé, France, XIX^e siècle.
- 138 — Masque en cuivre repoussé, France, XIX^e siècle.
- 139 — Enseigne en laiton repoussé, Eloi, France, début du XVIII^e siècle.
43,5 × 34 cm.
- 140 — Pot à eau en étain, balustre, poinçon de CORLIEU à Paris, milieu du XIX^e siècle.
Haut. : 20 cm.
- 141 — Saupoudreuse en étain, balustre, poinçon de M. WALRAVENS, Bruxelles, XIX^e siècle.
Haut. : 14 cm.
- 142 — Assiette à contours Louis XV, poinçons de Z. NEEFF, Francfort, étain, début du XIX^e siècle.
Diam. : 24,5 cm.
- 143 — Plat rond à filet, poinçons d'un maître non identifié, Ypres (Belgique), étain, vers 1800.
Diam. : 32,5 cm.
Philippe BOUCAUD, antiquaire
- 144 — Fontaine en cuivre rouge.
Haut. : 80 cm.
- 145 — Vasque en cuivre rouge.
Long. : 60 cm.
Jean MONIN, antiquaire
- 146 — Tableau du XVII^e siècle italien, monogrammiste G.D.V. : intérieur de cuisine aux nombreux objets, toile.
60 × 60 cm.
- 147 — Tableau de l'école française, XVII^e siècle, « pièces d'orfèvrerie sur entablement », toile.
85 × 112 cm.
Galerie MARCUS
- 148 — Cheminée en cuivre.
75 × 60 cm.
- 149 — Seau à charbon en cuivre.
40 × 30 cm.
Collection Mme DAVID

aujourd'hui...

Si hier les chaudronniers réalisaient avant tout des fabrications utilitaires et domestiques, parfois très joliment décorées ; si les œuvres purement décoratives étaient peu courantes au contraire la fin du XIX^e siècle voit de véritables artistes travailler au marteau, et donner des formes, des lignes nouvelles profondément originales et parfaitement insérées dans l'époque.

Aujourd'hui, le dinandier s'est fait créateur, réalisant par son art une merveilleuse synthèse : celle de l'artiste et de l'artisan.

de Maurice DAURAT (Bordeaux 1880-1960)

150 — *Théière en étain.*

151 — *Soupière en étain.*

152 — *Boîte plate en étain.*

153 — *Coupe rabattue en étain.*

154 — *Plat rond avec entrelacs en étain.*

155 — *Vide-poches en étain.*

156 — *Petite coupe profonde en étain.*

Collection Mme Maurice DAURAT

157 — *Coupe circulaire en étain martelé, 1931.*

Haut. : 14 cm. — Diam. : 33 cm.

158 — *Théière en étain martelé, 1952.*

Haut. : 15 cm. — Larg. : 27,5 cm.

de Claudius LINOSSIER (Lyon 1893-1953)

159 — *Vase en cuivre martelé et patiné, 1941.* Haut. : 16,5 cm. — Diam. ouv. : 10 cm.

160 — *Grand vase boule en cuivre / argent-cuivre repoussé et patiné, argent incrusté.*
Haut. : 22,5 cm. — Diam. : 24,5 cm.

161 — *Cendrier en argent martelé.*

Haut. : 2,3 cm. — Diam. : 14,7 cm.

de Edouard MONOD-HERZEN (1873-1963)

162 — *Coupe en argent godronné, martelé et ciselé, vers 1920.*

Haut. : 5,2 cm. — Diam. : 18 cm.

163 — *Timbale en argent blanchi et martelé, vers 1950.*

Haut. : 7 cm. — Diam. ouv. : 6 cm.

de Jean DESPRES (Souvigny 1889-1980)

164 — *Grand vase en étain martelé et poli, vers 1937.*

Haut. : 46 cm. — Diam. ouv. : 29 cm.

165 — *Croix en étain martelé et bois, vers 1931.*

Haut. : 64 cm. — Prof. : 16 cm. — Larg. avec socle : 60 cm.

Musée des Arts décoratifs de Paris

166 — *Vase en cuivre et divers alliages, 1946.*

13,3 × 17 cm.

167 — *Vase en cuivre et divers alliages, 1953.*

20,3 × 18 cm.

Musée des Beaux-Arts de Lyon

168 — *Coupe en étain, « aviation », 1937.*

Haut. : 49,5 cm. — Diam. : 27 cm.

169 — *Vase en étain, 1935.*

Haut. : 46,5 cm. — Diam. : 36,4 cm.

Musée de l'Avallonnais

- 170 — *Plat Linossier.*
 171 — *Vase Dunand.*
 172 — *Vase Dunand, géométrique.*
 173 — *Vase Dunand, serpent.*
 174 — *Vase Dunand, laque rouge, verte, or.*
 175 — *Vase Dunand, entouré d'un serpent.*
 177 — *Pichet de SUE et MAR.*
 176 — *Ecureuil de SUE et MAR.*
 Collection William HIRT
- 178 — *Deux assiettes Linossier.*
 Collection Catherine PRADE
- 179 — *Plat en étain pour le pain béni et le sel.*
 180 — *Timbale en étain pour le couronnement du Tsar.*
 Collection M. GUERRA
- 181 — *Tête d'athlète en cuivre sablé.* *Haut. : 43 cm. — Larg. : 37 cm.*
 182 — *Torse de jeune fille en cuivre demi-rouge.* *Haut. : 61 cm. — Larg. : 25 cm.*
 183 — *Torse de jeune homme maillechort.* *Haut. : 64 cm. — Larg. : 37 cm.*
 184 — *Lutteurs en cuivre demi-rouge patine noire.*
Long. : 80 cm. — Larg. : 54 cm. — Haut. : 48 cm.
 186 — *Vase octogonal en cuivre demi-rouge patine feuille morte.*
 Collection Mme André QUEF

L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES DINANDIERS ET POTIERS DE METAL PRESENTE :

Jean ASLANIDES

- 187 — *Coupe à pied en cuivre rouge avec incrustation d'argent et décor de guirlande, intérieur doré.*
 188 — *Vase en cuivre rouge à trois barrettes dorées, incrustations d'argent*
 189 — *Vase étranglé en cuivre rouge avec incrustations d'argent, décor de volutes et ramifications.*
 190 — *Vase à godrons patiné au feu, cuivre rouge.*
 191 — *Plateau en cuivre rouge à décor géométrique : cristaux de neige.*
Diam. : 41 cm.

Gérard BEAUCOUSIN

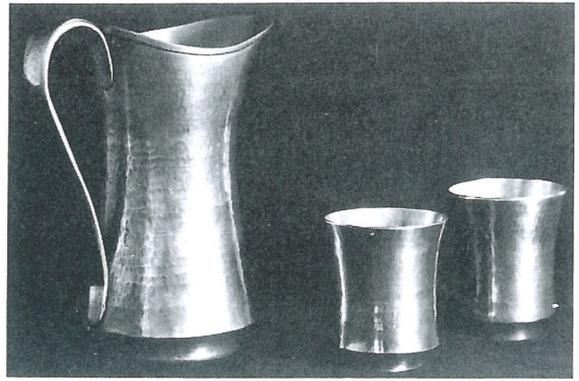
- 192 — *Vase maillechort patiné.* *Haut. : 18 cm. — Diam. : 14 cm.*
 193 — *Sculpture femme couchée, cuivre.* *Long. : 8 cm. — Larg. : 18 cm.*
 194 — *Vase maillechort.* *Haut. : 13 cm. — Diam. : 11 cm.*
 195 — *Vase maillechort.* *Haut. : 11 cm. — Diam. : 10 cm.*
 196 — *Sculpture femme couchée, cuivre.* *35 × 28 cm.*

Christian BRISSET

- 197 — *Vase en cuivre.* *Haut. : 31 cm.*
 198 — *Vase en laiton.* *Haut. : 16 cm.*
 199 — *Vase en cuivre* *Haut. : 30 cm.*
 200 — *Vase en laiton.* *Haut. : 19 cm.*
 201 — *Vase en cuivre.* *Haut. : 10 cm.*
 202 — *Hanap en cuivre étamé.* *Haut. : 10 cm.*
 203 — *Boîte en cuivre.* *Haut. : 11 cm. — Diam. : 15 cm.*
 204 — *Boîte en cuivre patiné.* *Haut. : 11 cm. — Diam. : 12 cm.*
 205 — *Boîte en laiton.* *Haut. : 9 cm. — Diam. : 15 cm.*
 206 — *Vide-poches en laiton.* *Haut. : 8 cm. — Larg. : 19 cm.*
 207 — *Homme qui marche en fer forgé.* *Haut. : 8,5 cm.*
 208 — *Homme assis en cuivre battu patiné.* *Haut. : 9,5 cm.*



227



218



194



268



209

Bernard DELAGRANGE

209 — *Pichet et deux gobelets d'étain.* Haut. pichet : 17 cm. — Haut. gobelet : 7 cm.

210 — *Coupe maillechort avec incrustations d'argent, patine noire et rouge.*
Diam. : 33 cm.

211 — *Sculpture en laiton (evanescence).* Haut. : 50 cm.

Jérôme DOUILLET

212 — *Deux services à thé (mosquée), étain.*
Haut. : 12 cm. — Long. : 50 cm. — Larg. : 35 cm.

213 — *Un service à moka (seize pièces), étain et turquoises.* 40 × 40 × 20 cm.

214 — *Théière « Galet IV », étain.* Haut. : 12 cm. — Diam. : 20 cm.

Christian GERARD

215 — *Vasque hexagonale, cuivre martelé.* 400 × 400 cm.

216 — *Coupe en cuivre.* 150 × 150 × 300 cm.

Barbara HAEL

217 — *« Le Visiteur », sculpture d'étain.* Haut. : 25 cm. — Larg. : 25 cm.

Alain HENRY

218 — *Pichet en étain.* Haut. : 19 cm. — Larg. : 16 cm.

219 — *Deux gobelets en étain.*

Haut. : 20 cm. — Larg. : 19 cm.

220 — *Coupe en cuivre, intérieur en étain.*

221 — *Boule en cuivre.*

222 — *Soupière en étain.*

223 — *Vase en cuivre.*

224 — *Seau à glace en étain.*

225 — *Assiette en cuivre et étain.*

Marcel LEVACHER

226 — *Coupe à bord plat en cuivre.* Haut. : 9,5 cm. — Diam. : 29 cm.

227 — *Jatte en cuivre.* Haut. : 8,3 cm. — Diam. : 27,5 cm.

228 — *Coupelle en laiton, étamée à l'intérieur.* Haut. : 6,4 cm. — Diam. : 17 cm.

229 — *Coupe bordée en cuivre et décor argent à l'intérieur.*
Haut. : 9 cm. — Diam. : 31 cm.

Alain MAILLOT

230 — *La main de pèlerin en étain repoussé.*
Haut. : 30 cm. — Larg. : 35 cm. — Prof. : 35 cm.

231 — *L'œuf initial en cuivre.* Diam. : 10 cm.

Hein MOLENAAR

232 — *Plat carré en étain.* 50 × 50 cm.

233 — *Outre en étain.* Haut. : 30 cm. — Diam. : 30 cm.

233^{bis} — *Pichet en étain.*

Francis MONTEUX

234 — *Plat en étain.* Diam. : 60 cm.

235 — *Théière en étain.* Haut. : 25 cm.

236 — *Vase ovale en étain.* Haut. : 25 cm.

237 — *Coupe à pied en étain.* Haut. : 15 cm.



237



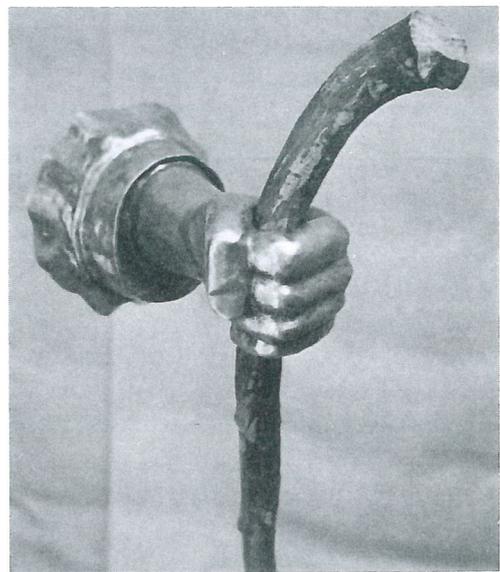
217



215



261



230

Maurice PERRIER

- 238 — Soupière ovale en étain.
239 — Calice en étain et vermeil doré.
240 — Calice en cuivre avec semis argent.
241 — Femme en bronze entropormophe.
242 — Vase en cuivre anglé à patine rouge et papier brûlé.
243 — Vase haut avec col à patine rouge et mordoré.
244 — Soupière ronde en étain.
245 — Plateau en étain doublé cuivre. Diam. : 50 cm.
246 — Plateau en étain doublé cuivre. Diam. : 50 cm.
247 — Coupe plate à pied en étain doublé cuivre patiné au feu. Diam. : 45 cm.
248 — Pichet vase en étain. Haut. : 30 cm.
249 — Petit vase sur pied en étain. Haut. : 22 cm.
250 — Vase haut sur pied en étain.
251 — Fusée deux étages en bronze. Haut. : 33 cm.
252 — Canard en étain. Haut. : 22 cm.
253 — Pichet vase (canard) en étain. Haut. : 27 cm.

Alice PIRSON

- | | | | |
|-------------------------|----------------|-----------------------|----------------|
| 254 — Chèvres en étain. | Haut. : 10 cm. | 259 — Cuivre. | 60 × 50 cm. |
| 255 — Etain. | Haut. : 15 cm. | 260 — Cuivre. | 60 × 50 cm. |
| 256 — Etain. | Diam. : 15 cm. | 261 — Bronze. | 100 × 100 cm. |
| 257 — Etain. | Diam. : 15 cm. | 262 — Rétro en étain. | Haut. : 10 cm. |
| 258 — Etain. | Haut. : 10 cm. | | |

Jean-Pierre PROUX

- 263 — La couvée en étain, plateau en cuivre.
Haut. : 23 cm. — Larg. : 35 cm. — Prof. : 25 cm.
264 — Vase en cuivre. Haut. : 26 cm. — Diam. : 24 cm.

Vincent RUBINO

- 265 — Autoportrait en cuivre. 50 × 40 cm.
266 — Pépé en cuivre. 60 × 40 cm.
267 — Tête de Christ en cuivre. 70 × 40 cm.
268 — Vénus en cuivre. 100 × 50 cm.

Joseph SOMM

- 269 — Panneau en bois et étain. 110 × 50 cm.
270 — Vase disque en étain. Haut. : 45 cm.
271 — Vase disque en étain. Haut. : 35 cm.
272 — Deux vases disque en étain. Haut. : 30 cm.
273 — Boule en étain.
274 — Deux boules en étain.
275 — Vase en étain.
276 — Coupe en étain.

Marc-Etienne VAUGELADE

- 277 — Plateau en cuivre rouge avec incrustations d'argent.



296



279



305

LA MAISON DES DINANDIERS PRESENTE :

Nestor CLEMENT

- 278 — Assiette plate, cuivre.
279 — Assiette creuse, étain.
280 — Théière, étain et manche en buis.
281 — Cuillère à soupe réalisée avec un moule du XVII^e siècle.

Gérard DUPERRET

- 282 — Coupe, cuivre et étain. 30 × 10 cm.
283 — Seau à champagne, cuivre et étain. 25 × 25 cm.
284 — Vide-poches, cuivre et peau. 25 × 30 cm.
285 — Vide-poches, cuivre et peau. 20 × 16 cm.
285^{bis} — Coq, acier doux. 20 × 20 cm.

Nicole BOCQUET

- 286 — Pichet, cuivre.
287 — Vase reteint à côtes, cuivre.
288 — Vase, bronze, patiné.
289 — Plat, argent massif, forgé à la main.
- 290 — Calice, argent.
291 — Coupe ciselée pélican, argent.
292 — Coupe de mariage avec anses, argent.

Jean GUEGUEN

- 293 — Saladier pomme, étain. 30 × 11 cm.
294 — Saladier pomme, étain. 25 × 7 cm.
295 — Lampe « galaxie », étain.
296 — Lampe pyramidale, étain.
297 — Service de six coupes pomme, étain.

Guy LOMNE

- 298 — Vase, cuivre et étain 28 × 15 cm.
299 — Vase, cuivre et étain 30 × 15 cm.
300 — Vase, cuivre et étain 22 × 14 cm.
301 — Vase, cuivre et étain 21 × 8 cm.
302 — Plateau, cuivre 38 × 38 cm.
303 — Plateau, cuivre 38 × 38 cm.
304 — Boîte, cuivre 15 × 15 cm.
- 305 — Boîte, cuivre. 15 × 10 cm.
306 — Boîte, cuivre. 15 × 6 cm.
307 — Coupe, cuivre et étain 25 × 7 cm.
308 — Coupe, cuivre et étain. 25 × 7 cm.
309 — Coupe, cuivre et étain. 25 × 7 cm.
310 — Porte, laiton. 280 × 70 cm.

Jean MARTY

- 311 — Soupière, étain. 20 × 23 cm.
312 — Boîte ronde, étain. Haut. : 15 cm. — Diam. : 14 cm.
313 — Service à liqueur avec plateau, étain.

LES MAITRES ARTISANS PRESENTENT :

Jean BOISSERIE

- 314 — Aiguière, cuivre et laiton. 54 × 32 cm.
315 — Chaudron, cuivre rouge. Haut. : 28 cm. — Diam. : 45 cm.
316 — Seau à gros bord, cuivre rouge. Haut. : 21 cm. — Diam. : 32 cm.
317 — Marmite à potage, cuivre rouge. Haut. : 26 cm. — Diam. : 24 cm.
318 — Bassinoire, cuivre rouge. Diam. : 28 cm. — Long. : 10 cm.
319 — Vase, cuivre rouge. 50 × 30 cm.
320 — Fontaine, cuivre rouge.



212



270



188



263

Georges GLASER

- 321 — *Cruche à vin, argent massif (premier titre).* Haut. : 30 cm. — Larg. : 17 cm.
322 — *Plat, cuivre argenté au feu avec relief.* Diam. : 45 cm.
323 — *Chandelier, cuivre argenté au feu.* Haut. : 35 cm. — Larg. : 20 cm.
324 — *Bas relief, cuivre argenté au feu, décor : lac en Afghanistan.* Haut. : 85 cm. — Larg. : 105 cm.

Daniel OSTRE

- 325 — *Amphore.* 100 × 60 × 60 cm.

LES SCULPTEURS PRESENTENT :

Medjid HOUARI

- 326 — *« Fuite », cuivre.*
327 — *Le bloc, cuivre.*
328 — *La fête, cuivre.*
329 — *La croisée, cuivre et fer.*

Gérard RAMON

- 330 — *« Le rugby », cuivre.* Haut. : 260 cm.
331 — *« La Montagne », cuivre.* Haut. : 110 cm.
332 — *« La petite maternité debout », cuivre.* Haut. : 100 cm.
333 — *« Les jumelles », cuivre.* Haut. : 110 cm.
334 — *« Portrait de Tonino », cuivre.* Haut. : 40 cm.

LA MAISON DE L'OUTIL ET DE LA PENSEE OUVRIERE (TROYES) PRESENTE :

- 335 — *Dix-sept marteaux de compagnon chaudronnier.*

L'ASSOCIATION OUVRIERE DES COMPAGNONS DU DEVOIR (EPONE) PRESENTE :

- 336 — *Un chaudron et ses étapes de fabrication, cuivre.* Haut. : 200 cm. — Diam. : 300 cm.
337 — *Moule à chocolat, cuivre étamé.* 50 × 30 × 30 cm.
338 — *Coq de clocher, cuivre.* 50 × 40 × 20 cm.
339 — *Élément de boufflerie, acier doux.* 90 × 50 × 50 cm.
340 — *Bulle de bateau, acier doux.* 100 × 100 × 100 cm.
341 — *Corps de pompe, inox.* 50 × 50 × 50 cm.
342 — *Maquette de réacteur, aluminium.* 60 × 40 × 60 cm.

LE MUSEE DE LA SERRURE MUSEE BRICARD PRESENTE :

- 343 — *Un sceau de serrurier agrandissement en plâtre peint d'une médaille, 1791.*
344 — *Pochoirs japonais (trois ex.), papier.*
345 — *Planche « japonaise », catalogue Bricard, papier.*
346 — *Un robinet « à col de cygne », bronze.* Long. : 25 cm.
347 — *Un marteau de porte « arabe », bronze.* 18 × 15 cm.
348 — *Un vase de rampe, laiton gravé.* 14 × 9 cm.
349 — *Une penture, cuivre.* 37 × 10 cm.
350 — *Poids à godets, bronze.* Haut. : 15 cm. — Poids : 8 kg.
351 — *Deux plaques et trois boutons de porte japonaise, cuivre.* Haut. : 17 cm et 4 × 5 cm.
352 — *Une vase de rampe, bronze.* Haut. : 8 cm.
353 — *Un couteau japonais, laiton.*
354 — *Deux assiettes Linossier, 1950.*



282



296



311

demain...

SE PREPARE AUJOURD'HUI, DANS DES ECOLES SPECIALISEES

de l'Ecole nationale supérieure des Arts appliqués et des Métiers d'art :

- 355 — *Vertèbre, cuivre.*
- 356 — *Crâne, cuivre.*
- 357 — *Chauve-souris, cuivre.*
- 358 — *Forme en trois éléments, cuivre.*
- 359 — *Forme circulaire, cuivre.*
- 360 — *Haut d'armure, cuivre.*
- 361 — *Vase, étain.*
- 362 — *Coupe, maillechort.*
- 363 — *Forme enroulée, cuivre.*
- 364 — *Cheval, cuivre et bois.*

de l'Institut technique de l'Etat, Domaine d'Herbucienne (Dinant).

- 365 — *Un panneau dessin et réalisation.*
- 366 — *Un panneau avec ciselure romane.*
- 367 — *Un panneau avec ciselure gothique.*
- 368 — *Une coupe.*
- 369 — *Une poignée de porte avec dessin.*
- 370 — *Un panneau outils.*
- 371 — *Un porte-cierge.*
- 372 — *Un panneau sculpté.*
- 373 — *Une sauterelle avec socle.*

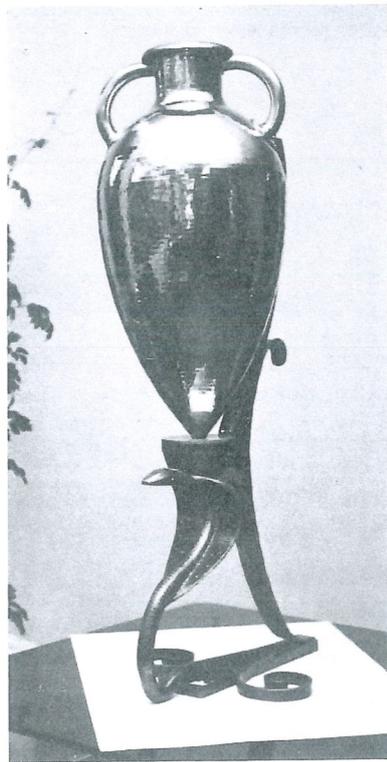
de l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris.

- 374 — *« Impact », fer repoussé.*
- 375 — *« Une femme ».*
- 376 — *Maquette pour une fontaine, cuivre repoussé.*
- 377 — *Un buste, cuivre repoussé.*
- 378 — *« Les Trois-Villes ».*

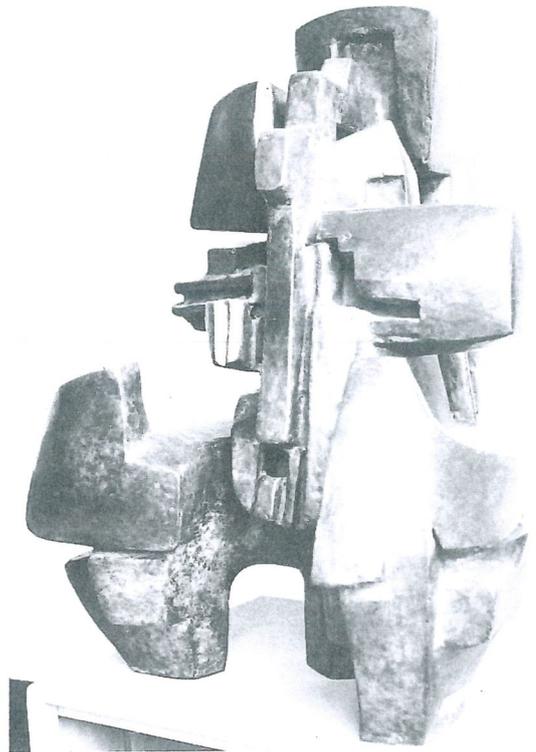
*Et les études d'un projet pour une fontaine monumentale en tôles de cuivre.
Angers.*

A côté des professionnels, des amateurs s'expriment dans et par l'art de la dinanderie :
Robert et Lydia STANNEY

- 379 — *Vase antropomorphe avec couvercle, cuivre.*
- 380 — *Vase antropomorphe avec couvercle, cuivre.*
- 381 — *Pied de lampe (oiseau), cuivre.*



325



327

SUPPLEMENT

- 382 — *Tour de potier d'étain, son banc de tournage et tout l'outillage. Provient de l'atelier de SERGENT, à Avallon. Début du XIX^e siècle.*
- 383 — *Coffret à Saintes Huiles. Poinçon de J.-B. DUFOUR. Paris, 1661. Long. : 12,5 cm.*
- 384 — *Plat octogonal. Poinçons non identifiés. Sud-Ouest de la France, début du XVIII^e siècle. Diam. : 31 cm.*
- 385 — *Timbale de forme tulipe sur piédouche godronné. Poinçons non identifiés. France, début du XVIII^e siècle. Haut. : 11,2 cm.*
- 386 — *Plat « à la cardinal ». Poinçon de C. FROMONT. Paris, 1651. Diam. : 37,8 cm.*
- 387 — *Marmite tripode en laiton fondu. Art flamand, vers 1600. Haut. : 18 cm.*
- 388 — *Plat à venaison à décor et armoiries gravés. Poinçons de Lausanne, vers 1700. Diam. : 52,5 cm.*

Philippe BOUCAUD, antiquaire

De Guy LOMNE

390 — *Théière argentée.*

391 — *Deux couvercles argentés et documents.*

Musée BOUILTHET-CHRISTOFLE

L'historique de cette plaquette est extrait de l'ouvrage

« LA DINANDERIE D'ART »

Institut d'Etude Economique et Sociale des Classes Moyennes

Editions SATURNE, 9, rue du Tabellion, BRUXELLES 1952

et des renseignements donnés aimablement par les Conservateurs des musées



DEMONSTRATIONS DANS L'ATELIER DU DINANDIER

Samedis 13 et 20 décembre, 10 janvier à partir de 15 heures

Conférence de M. Philippe BOUCAUD, antiquaire-expert

le mercredi 7 janvier, à 21 heures

« LES ETAINS, DU MOYEN AGE AU XIX^e SIECLE EN EUROPE »

Cette conférence sera précédée d'une visite guidée de l'exposition

**Table ronde avec la participation de professionnels
et projection de films :**

« DINANDIERS ET POTIERS DE METAL »

HIER - AUJOURD'HUI - DEMAIN

le SAMEDI 10 JANVIER, à partir de 17 heures

ENTREE LIBRE